

AM. 1

ARCHITECTURE DU MAROC

revue bimestrielle

AM.1.JUILLET.AOÛT.01

TOURISME DE VILLE

Musée du patrimoine Amazigh à Agadir

Hôtel Casino à Cap Malabata

Maison d'hôtes à Fès

30 ans depuis la mort de Gharbaoui

La pierre

AM. 1

ARCHITECTURE DU MAROC

revue bimensuelle

AM 1, JUILLET AOÛT 01

écrits par Archimedia

DIRECTION :

Directeur de la publication :
Selma Zerhouni

Directeur général :
Fouad Akalay

Assistante :
Khadija Aboumar

REDACTION :

Trima El Moussali
Sabah Msefer
Geneviève Nouhaud
Florence Renault
Marwan Seddik
Fouad Tamsamani
Khaddouj Zerhouni
Selma Zerhouni

Maquette :
Conception graphique du numéro 1
Philippe Délis, Christine Luetscher
Infographie : Rachid Fatini

Photos :
Michel Nachel
Nabil Bouam

Crédit photo :
Karim Bennis
Evrerie Berhard
Chaid Jalal
Saïd Joubirahim

Ont Collaboré à ce numéro :

Ahmed Amine Boucetta
Fouad Bellamine
Salima Belmekkaddem
Hassan Dajal
Nadine Descendre
Omar Farkhani
Omar Hassouni
Hassan El Kendi
Mostafa Nissabouri
Sami Biliu
Abderrahim Sijelmassi
Henri Tastemain

E-mail rédaction :
am1search@wanadoo.fr net.ma

ADMINISTRATION

Editeur : Archimedia
SARL au capital de 100 000 DH
8, rue Mekoula Casablanca 20000 Maroc
Tél : +212 3 31 32 47 43 33 60
Fax : +212 3 31 32 29 42 53
E-mail : archimediamaroc@hotmail.com

Prix du numéro : 60 DH

ISSN : en cours
Dépôt légal : 1999 (12)
Imprimerie : de Silva
Reliure : Chrono Reliage

SOMMAIRE

DÉBAT

La voie du silence <i>par Abderrahim Sijelmassi</i>	6
Reconversion urbaine <i>par Selma Zerhouni</i>	7
Tourisme de ville <i>par Ahmed Amine Boucetta</i>	10
Hotel Lincoln <i>par Marwan Seddik</i>	11
Tribune libre <i>par Omar Farkhani, Philippe Délis</i>	12
Agadir, patrimoine ? <i>par Khaddouj Zerhouni</i>	13
Les pyramides de Kacimi <i>par Selma Zerhouni</i>	14

ARCHITECTURE

Karim. Bennis	
Philippe Délis	
Rachid Andaloussi	
Sâd Benkirane	
Toufik El Oufir	
A. Kabbaj, M. Laraki, R. Achak	
La Borne détournée <i>par Geneviève Nouhaud</i>	17
Musée patrimoine Amazigh <i>par Khaddouj Zerhouni</i>	20
Volubilis <i>par Touria El Mouassili</i>	24
Le MAC <i>par Florence Renault</i>	28
Un Hôtel Urbain <i>par Samir Rizki</i>	30
De Pierre et de Verre <i>par Selma Zerhouni</i>	35
Le Louka <i>par Touria El Mouassili</i>	43
Maisons d'hôtes Fès <i>par Sabah Msefer</i>	45
Maisons d'hôtes Marrackech <i>par Touria El Mouassili</i>	48

ART

Dar Bellarej <i>par Samir Rizki</i>	50
De l'architecture au Tissage <i>interview par Florence Renault</i>	52
Histoire(s) de la peinture/la maison <i>par Nadine Descendre</i>	57
OPNI, revue murale et histoire de Pub <i>par Florence Renault</i>	60
La djellaba bziouïa <i>par Henri Tastemain</i>	64
Jean François Zevaco <i>par Fouad Bellamine</i>	67
Jilali Gharbaoui	69

ENVIRONNEMENT

La pierre <i>par Omar Hassouni et Hassan El Kendi</i>	75
Le Golf de Benslimane <i>par Fouad Tamsamani</i>	79
Le Jardin El Manar <i>par Salima Belmekkaddem</i>	84

CHRONIQUE

Ville et autres lieux d'écriture <i>par Mostafa Nissabouri</i>	98
--	----

ÉDITORIAL
— Architecture du Maroc

Architecture du Maroc est née à l'initiative de deux architectes qui en ont longuement mûri l'idée avant de décider de l'installer dans le paysage médiatique marocain et de s'y consacrer à temps plein.

AM se fixe comme objectif la qualité, au niveau du fond parce que la réflexion sur le paysage urbain est à peine ébauchée, au niveau de la forme puisqu'elle investit des questions d'ordre visuel portant sur l'art, l'architecture et l'environnement.

Si l'histoire de l'architecture contemporaine demeure son propos, elle ne manquera pas d'évoquer celle qui est associée à la mémoire collective. Si la ville est son champ d'investigation, elle ne perd pas de vue le fait que la campagne en est bien l'espace d'origine et le foyer nourricier. Mais, au-delà des géographies et de l'histoire, elle quête toute trace de rigueur, de poésie, d'équilibre, d'émotion, de talent, prétexte fabuleux pour l'écriture enthousiaste et l'exaltation du beau.

AM pourrait devenir plus qu'un support de communication; ce serait une plate-forme d'échange contemporaine, espace interdisciplinaire qui susciterait réflexions et débats dans les domaines créatifs mais aussi universitaires.

AM a un credo, la sincérité, le professionnalisme et le talent.

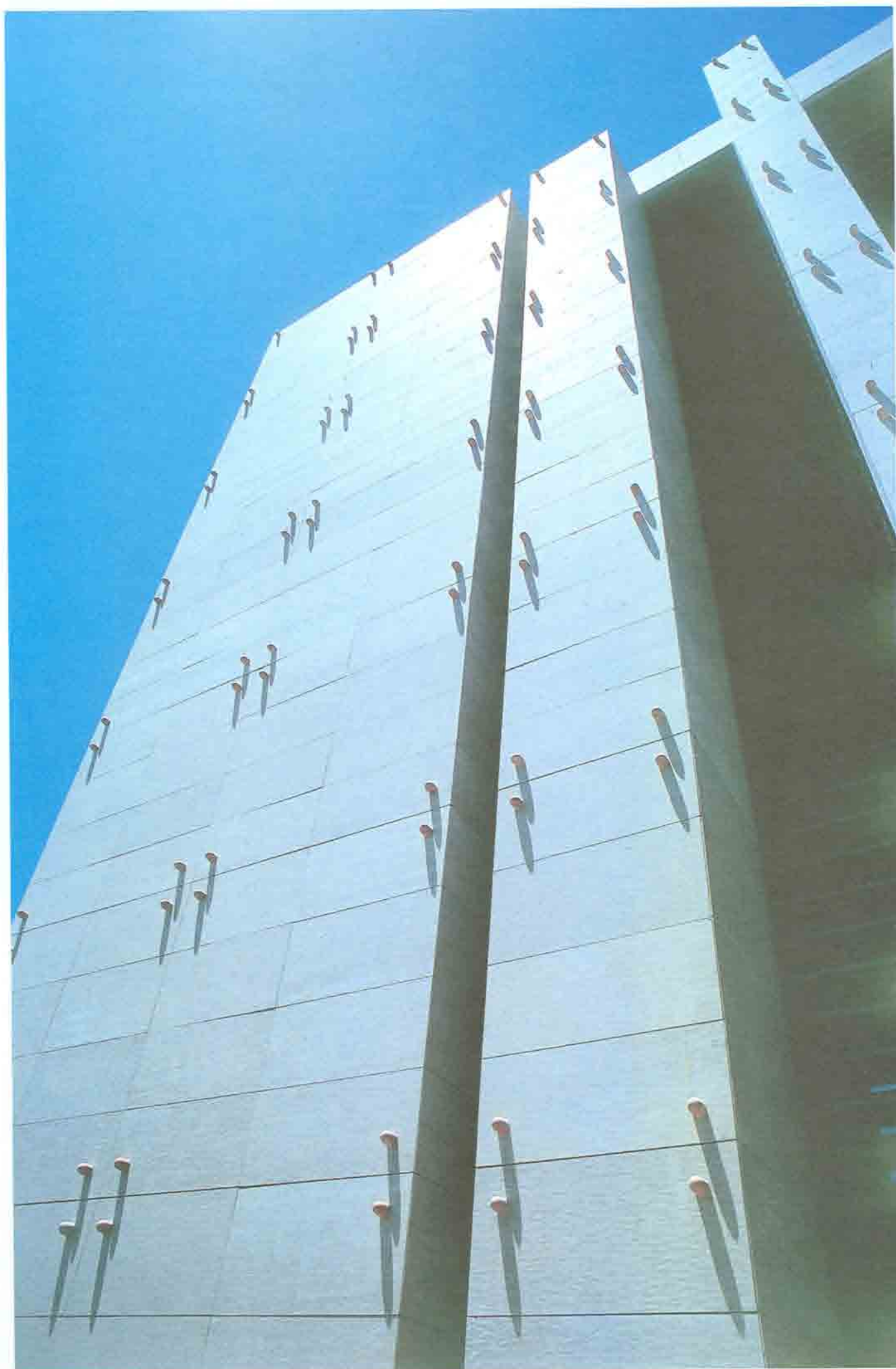
Elle cherche avant tout à valoriser les compétences d'hier et d'aujourd'hui et s'interdit toute forme de folklore et de préjugés. Sa finalité est celle d'informer ses lecteurs d'ici et d'ailleurs et de faire découvrir des talents marocains qui s'engagent franchement dans le troisième millénaire. Mais sortir des modèles stéréotypés est difficile, et AM tient ici à remercier toutes les personnes qui ont cru en cette aventure et qui l'ont accompagnée, soutenue et financée dès le numéro 1.

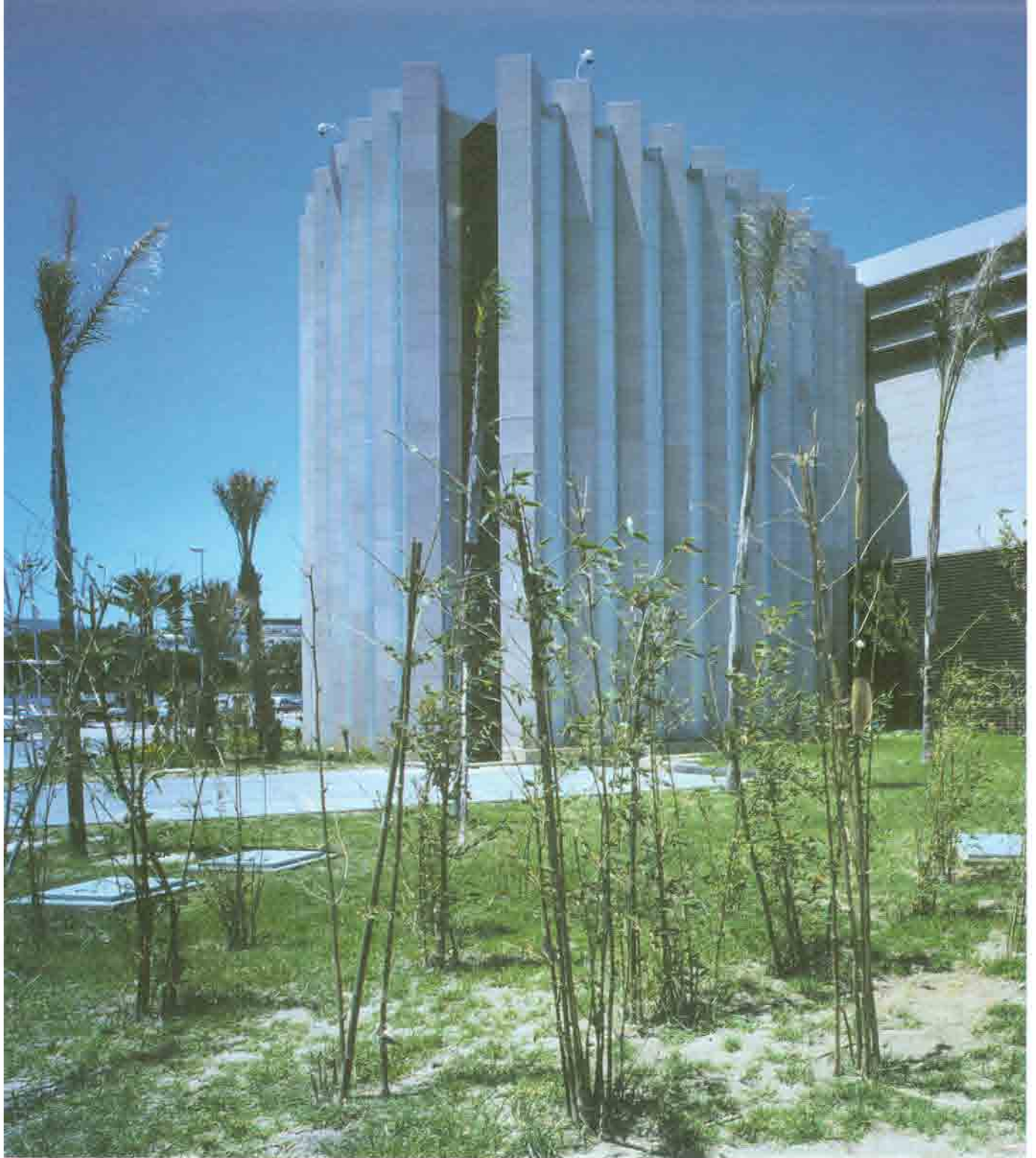


© Michel Nachef

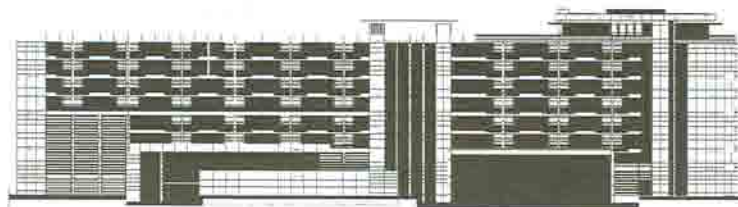
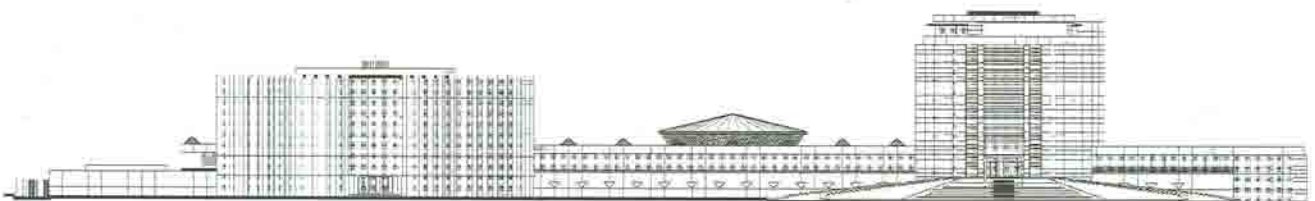
Pour cette édition, AM a choisi de développer des réflexions autour du tourisme de ville. Elle affiche la volonté manifeste d'écarter les poncifs se rapportant au soleil et à la mer. Le tourisme urbain ou culturel, indissociable des lieux d'exposition, permet aussi de se pencher sur les restaurations possibles des vieux hôtels menacés de destruction et sur les reconversions des maisons des médinas. Des espaces exceptionnels ont été découverts comme le musée du patrimoine Amazigh à Agadir, le casino de Tanger, Dar Bellarej, Dar Mrini... mais aussi des métiers d'art hors du commun comme le vieux tissage des djellabas de Bzou, ou ceux très créatifs et modernes de l'architecte Soumiya Jalal Mikou.

Selma Zerhouni





© Michel Nachez





© Michel Nachez

La contrainte majeure rencontrée lors de la conception fut le vent. Puissant et redouté, le Chergui souffle en rase motte soulevant des tornades de sable qu'il projette parfois jusqu'à 150 Km/heure. Il a donc fallu optimiser la résistance du bâtiment grâce à son orientation et aux matériaux utilisés dans les revêtements de façades. Mais maintenir l'orientation Est-Ouest de la construction revenait à reconstruire en lieu et place de la vieille bâtisse qui ne répondait plus aux normes de l'hébergement touristique de luxe. Des hauteurs sous plafond de 2,50 m, des volumes supérieurs écrasés et une structure approximative rendaient l'hypothèse d'une restauration difficile et coûteuse.

Autant dire que le maintien de l'ancienne carcasse devait être justifié par des arguments plus solides que « la mémoire du lieu ».

Pourtant, l'architecte parvient à la maintenir, faisant prévaloir la réglementation urbaine en vigueur et la hauteur imposée. L'hôtel se dresse tel un monolithe bardé de plaques de pierre de Taza de 5 cm d'épaisseur, grésée, puis agrafée avec des poinçons en marbre travaillés à façon. La seule saillie en façade est l'auvent au-dessus de la porte d'accès.

Là, l'architecte rend hommage au marbrier qui a mis au point des attaches qui n'existent pas sur le marché. Puis il dit son plaisir de construire avec des entreprises qui peuvent encore fabriquer du sur mesure.

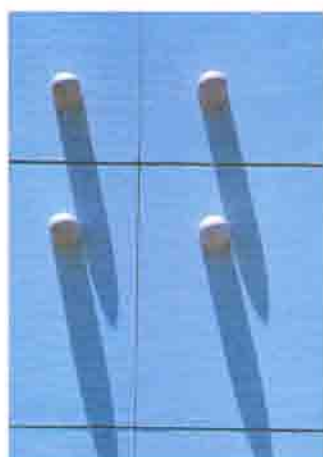
Un potentiel qu'il voudrait étendre à tous ses futurs chantiers puisque l'aventure constructive sert à expérimenter les matériaux locaux tout en les faisant plier à la rigueur de la série et du contemporain. Une recherche opérationnelle certainement enrichissante !



© Michel Nachez

De pierre et de verre

HÔTEL CASINO A CAP MALABATA



© Michel Nachez

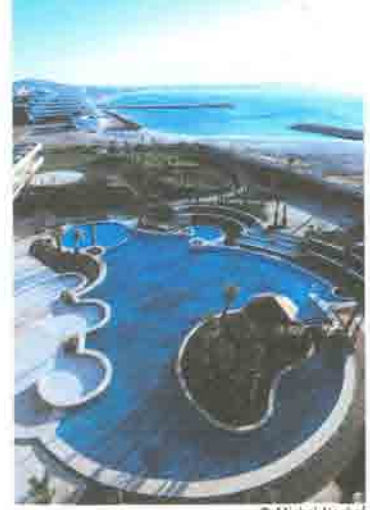
À la pointe du cap, donnant sur la baie de Tanger, l'hôtel Malabata se dresse dans sa peau neuve de pierre agrafée. Son pari de modernité, c'est l'élégance et l'animation de cette ville, lieu de jonction entre deux continents et proche de la côte espagnole. Le choix de ce site a été conforté par son appartenance à la future zone franche de Tanger et à sa longue tradition cosmopolite. C'est un groupe d'actionnaires arabes qui a acquis, dans le cadre de la privatisation, l'ancien hôtel Malabata, jusqu'alors donné en location par l'office du tourisme à des opérateurs hôteliers internationaux.

Après une consultation internationale, Taoufik El Oufir, gagne la possibilité de développer son idée d'hôtel-casino. Cet architecte formé à l'Ecole Spéciale du Boulevard Raspail à Paris, s'était déjà distingué par des projets de qualité. De nombreuses publications en ont rendu compte et la présentation de son projet de casino, lors d'une conférence donnée à l'Institut du Monde Arabe à Paris, fut particulièrement remarquée.

L'architecte accepte et apprécie l'idée d'intégrer une équipe de compétences internationales managée à la façon américaine. Ceci lui semble naturel, étant donné sa rigueur professionnelle dans la gestion de ses chantiers. Taoufik El Oufir se soumet avec maîtrise aux méthodes intransigeantes d'une direction de projet représentant le maître d'ouvrage, où tout est contrôlé, suivi, réalisé puis évalué. Aucune approximation n'est permise lorsqu'on sait que l'obligation de résultat obéit à la contrainte du temps : moins de deux ans de chantier.

Pas moins de 50 entreprises ont dû intervenir, ainsi que de nombreux spécialistes nationaux et internationaux. La présence quotidienne des représentants des divers intervenants sur le chantier facilitait la prise de décision et rendait la synergie possible. Pari tenu, selon M. Assad Mhanna, project manager qui ne manque pas d'exprimer sa satisfaction puisqu'il a réussi à gagner pratiquement 7 mois de chantier.

ARCHITECTURE
— livraison



© Michel Nachez

La pierre devient prétexte à toutes les expérimentations. Selon le contexte, il la traite de façon à obtenir des rendus différenciés et donne ainsi à ce matériau noble, la place qui lui incombe. Il parvient à des textures rugueuses ou lisses, brillantes ou mates selon l'utilisation. Il la boucharde, la lisse, la graisse, l'éclate, la pose en aplat ou en caillebot. Taoufik El Oufir tient à préciser qu'il attend que la pierre se patine. Ainsi livrée aux intempéries et sans nécessité d'entretien, la pierre a ceci de particulier qu'elle embellit avec le temps et qu'elle améliore sa texture.

Mais la pierre, dans ce qu'elle a de massif et d'opaque, avait besoin d'un autre matériau pour être transcendée. Alors, l'architecte joue le contraste, il y associe le verre, qui outre sa transparence et sa fragilité, offre un rythme de trame contrôlée. Il assure ainsi une grande rigueur à la composition d'ensemble, de sorte que le volume de jonction entre le pôle d'hébergement et le casino s'intègre de façon naturelle. L'architecte démarque les niveaux de passages par un claustra métallique, cherchant à différencier les espaces servants des espaces servis, les parties nobles des parties secondaires. Les brises soleil ont également cette vocation, signaler les zones dont la fonction n'a pas besoin d'échappée visuelle vers l'extérieur, comme le fitness par exemple.

Dans un geste précis, Taoufik El Oufir dresse son casino comme une forteresse invincible de forme ovoïde. Un auvent pour marquer l'entrée et l'ensemble en verre aux arêtes vives et en pierre posée en redents. Il compte sur la découpe dans le ciel pour détacher le jeu volumétrique le jour. La nuit, c'est l'éclairage intégré dans la façade qui lui donnera l'élévation nécessaire. L'angle droit, l'absence d'hublot et de joint, donnent à l'aspect de ce temple du jeu, cette monumentalité propre à tous ces lieux d'enfermement ludique.

Selma Zerhouni



© Michel Nachez

ARCHITECTURE — livraison

Taoufik El Oufir est diplômé de l'Ecole Spéciale d'Architecture en 1983. Il collabore à des cabinets internationaux d'architecture à Paris, Djeddah et au Koweït puis crée son agence à Rabat en 1985.

Lauréat des concours :

Ville universitaire pour le Sultanat d'Oman
Deux stades pour la Coupe du Monde 2006, en association avec Architecture-Studio, et 2^{ème} prix pour deux autres.
Usine Daewoo à Casablanca (75 000 m²)
Ensemble de logements collectifs à Rabat pour le Ministère de l'Agriculture.

Il intervient sur des commandes publiques et privées dans les secteurs du tourisme, de l'industrie et réalise des bâtiments publics, des sièges administratifs, des logements collectifs et des locaux industriels, mais aussi des salles de conférences, des complexes touristiques et... un hôtel casino.

Il conçoit actuellement, à la demande de la Fondation Mohamed V pour la solidarité, le complexe national pour les handicapés.

Fiche Technique

Architecte: Taoufik El Oufir
Collaborateurs:
André Privé, Vlaeva Albena
Direction administrative:
Faouzia Derkaoui, Mounir el Oufir

Architecte d'intérieur:
Ogier international
Paysagiste:
Jardissimo - Garden concept

Maître d'ouvrage:
Malabata International
Corporation SA
(Arabie Saoudite)

Gestion Hôtel:
Mövenpick Hôtel & Resort
(Suisse)

Gestion Casino:
Casinos Poland (Pologne)

BET: SCET Maroc

Bureau de contrôle: VERITAS

Bureau de coordination:
MOS BT

Laboratoire:
TESCO

Plus de 50 entreprises ont participé à la réalisation de l'hôtel et du casino
Superficie couverte: 32 000 m²
(Casino : 4 600 m²)

Coût global: 700.000.000,00 DH



© Michel Nache

